

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Journée sociale. — Dimanche, le 13 avril, une belle et fructueuse journée sociale est venue apporter un digne couronnement à une retraite d'une semaine prêchée à Courcelles, par M. le chanoine Hallé. La paroisse entière assistait à la séance. M. le Chanoine, qui préside, fait connaître le but de ces journées.

“ L'Église veut, dit-il, sauver vos âmes. Vous vous en êtes aperçus cette semaine. Mais ce n'est pas tout. Elle veut encore s'occuper de vos intérêts matériels ; elle veut aussi vous mettre en garde contre les dangers nombreux qui menacent notre race et notre foi.

Il est important de nous unir pour défendre l'héritage que nos pères nous ont gardé avec tant de soin.”

M. Antonio Mathieu, conférencier agricole, parle ensuite et il traite brièvement de la culture des plantes racines comme moyen d'améliorer la condition sociale des cultivateurs.

M. l'abbé Grondin, qui est le conférencier suivant, parle de la désertion des campagnes.

“ De 1901 à 1911, dit l'orateur, en chiffres ronds, la population agricole de la province de Québec n'a augmenté que de 40,000 âmes tandis que celle de la ville a augmenté de 314,000 âmes. Est-ce là une augmentation normale ? Où va nous conduire cette désertion du sol ?

“ Il y a bien des causes à ce mal. Je les énumère brièvement. La première, c'est le grand nombre de garçons à établir dans la plupart de nos familles de cultivateurs.

“ C'est triste de voir combien nous avons mal utilisé ce qui fait notre gloire et ce qui aurait dû faire notre force : nos nombreuses familles.

“ Pour n'avoir pas su canaliser ces forces vives de la nation, pour n'avoir pas su diriger vers les centres de colonisation nos nombreux jeunes gens qui arrivent en âge de s'établir, nous les avons vu prendre le chemin des villes de partout, ou s'enfoncer dans les forêts des États-Unis et de là se perdre à jamais pour notre race, et souvent perdre leurs âmes.”

Les autres causes qu'énumère M. l'abbé Grondin sont les suivantes : éducation molle et presque anti-agricole au foyer, à l'école ; abus des cours commerciaux pour les fils de cultivateurs en vue de se placer dans des bureaux ; manque d'organisation pour rendre l'agriculture payante ; mépris quasi général pour “ l'habitant ” depuis cinquante ans, mais, fort heureusement cette dernière cause est presque disparue.

Les remèdes pour enlever toutes ces causes de désertion de la terre, M. l'abbé Grondin les résume comme suit : Éducation à base agricole dans la famille, dans les écoles, partout enfin où